

LES PHARMACIES

Le pharmacien de garde est indiqué sur la porte de toutes les pharmacies. Vous pouvez aussi appeler le 3237 (0,34€ la minute depuis un poste fixe) ou consulter gratuitement le site : <http://www.pharma68.fr>

LES SERVICES

CALÉO
03.89.62.25.01 (eau)
03.89.62.25.00 (gaz)

LES LOISIRS

CINÉMA FLORIVAL
Wolverine : le combat de l'immortel (avant-première) 20 h 30.
Pacific Rim 14 h 30, 17 h 30 (3D).
World War Z (int. -12 ans) 20 h 30 (3D).
Monstres academy 17 h.
Moi, moche et méchant 2 14 h 30 (3D).
La fille du 14 juillet 20 h 30.
The Bling Ring (vostf) 17 h 30.
Room 237 (vostf) 15 h.

PISCINES
Guebwiller : de 9 h à 19 h
Ensisheim : de 10 h à 19 h.
Ungersheim : de 14 h à 19 h.

Ungersheim Loto

La conférence Saint-Vincent de Paul de Kingersheim organise un loto ce mercredi 24 juillet à 14 h (ouverture des portes à 12 h) et le vendredi 26 juillet à 20 h (ouverture des portes à 18 h) à la salle de musique 3, rue Saint-Michel à Ungersheim. Loto spécial bon d'achat, réservation au 06.66.43.42.88 ou 06.65.21.16.94.

Merxheim Pierre Geiller fête ses 85 ans



Pierre Geiller apprécie beaucoup la lecture.

Photo Brigitte Zindy-Kopp

Pierre Geiller fête aujourd'hui ses 85 ans à Merxheim. L'octogénaire a vu le jour le 23 juillet 1928 à Colmar. Il a grandi dans le foyer de Jeanne Lidolff et de Joseph Geiller, décédé alors que son fils n'était âgé que de trois mois. Sa maman s'est remariée et Pierre Geiller était entouré par deux demi-frères.

Après sa scolarité passée à Ungersheim, il était à l'école de Soultz, en 1932, où il a appris la profession d'ajusteur mécanicien. Il a effectué son apprentissage chez Schilling.

En 1947, il a travaillé au puits d'Ungersheim jusqu'à sa fermeture en 1951. Après, il a rejoint les mines Rodolphe de Bollwiller, puis le puits de Berrwiller et enfin Marie-Louise à Staffelfelden. En 1992, il a pris sa retraite, bien méritée.

En 1954, à Lutterbach, il a uni sa destinée à celle de Juliette Heckendorf, née le 9 mars 1930, à Lutterbach. Elle exerçait le métier de couturière et est décédée en 2011. De cette union sont nés trois enfants, Denis marié à Édith, père de deux enfants, Bernard et Michèle, maman de deux enfants. Tous les trois sont domiciliés à Merxheim.

Pierre Geiller est l'heureux grand-père de quatre enfants et est une fois arrière grand-père.

Il apprécie beaucoup la lecture et suit le sport à la télé ainsi que les reportages.

L'Alsace adresse à Pierre Geiller tous ses vœux de bonheur à l'occasion de son anniversaire.

Dominicains Des barricades vraiment mystérieuses

La soirée du 13 juillet aux Dominicains à Guebwiller a cheminé allègrement du Moyen-Âge au jazz.

Parler de barricades, c'est incontestablement évoquer l'idée de révolution. Le thème convenait donc parfaitement à cette soirée du 13 juillet, veille de la fête nationale évoquant la fête de la Fédération, premier anniversaire de la prise de la Bastille. Sauf que les « barricades mystérieuses » renvoient à François Couperin, la cinquième des huit pièces pour clavecin de son deuxième livre. Ce rondeau n'a pourtant rien de révolutionnaire, et l'on s'interroge encore aujourd'hui sur la signification de ce titre. Disons simplement que la soirée proposée par les Dominicains de Haute Alsace, sans être véritablement révolutionnaire, n'en a pas moins été innovante.

C'était effectivement la première du genre organisée un 13 juillet, en coopération avec le festival Stimmen de Lörrach. D'où la présence d'un grand nombre d'Allemands. Comme ils l'ont déjà fait



Tictactus : Lucille Richardot et ses musiciens.

Photo Jean-Marie Schreiber

à l'une ou l'autre occasion, les Dominicains ont voulu que cette soirée composée soit un ensemble cohérent, mêlant musique, spectacle et gastronomie. Elle a ainsi commencé, après un passage « apéritif » dans les jardins musicaux du couvent, par un dîner révolutionnaire au réfectoire d'été, sans homard thermidor

bien entendu, mais avec un parmentier Robespierre.

Expression de la voix

Elle s'est poursuivie par la prestation de l'ensemble Tictactus parcourant près de deux siècles d'histoire de la musique, de Gabriel Bataille au révolutionnaire « Ah ça ira, ça ira... », en passant

bien évidemment par les « barricades mystérieuses » de Couperin. Tictactus, c'est avant tout la mezzo Lucille Richardot accompagnée par Stéphanie Petibon au luth et Olivier Labé au théorbe et à la guitare baroque. S'y étaient joints le contre-ténor Raphaël Mas et la gambiste Marie-Suzanne de Loy. Lucille Richardot était admirable avec une voix très par-

ticulière, un peu gouailleuse, qui convient parfaitement à ce genre de musique essentiellement populaire (on l'aurait bien vue coiffée du bonnet phrygien à la tête des preneurs de la Bastille), avec du coffre, une présence en scène, une expression de la voix comme du corps. Lorsqu'elle passe le relais au contre-ténor Raphaël Mas, on a parfois de la peine à s'en rendre compte. Lucille s'intègre au groupe de musiciens, rythmant parfois son chant aux sons du tambourin. Pour rester dans le domaine révolutionnaire, le groupe a fait quelques incursions dans des révoltes plus récentes : chanson de la seconde république espagnole de 1936 ou chanson de protestation piémontaise de 1950 par exemple. Mais si la plupart des titres étaient quelque peu belliqueux, certains chantaient aussi l'amour : « plaisir d'amour », de Martini ou « il pleut bergère », de Fabre d'Églantine. Et le concert se terminait par « le temps des cerises » qui n'est pas forcément une chanson très gaie.

Il ne restait plus qu'à suivre le feu d'artifice de la ville de Guebwiller.

Jean-Marie Schreiber

Fusées et jazz traditionnel

Le concert de Tictactus à peine terminée, les premières fusées éclataient dans le ciel guebwillerois. Sorti dans la cour ou dans le jardin, le public était aux premières loges pour le feu d'artifice de Guebwiller. Un très beau spectacle pyrotechnique, très apprécié et très applaudi. On pouvait alors regagner l'intérieur du couvent et plus spécialement le cloître où le quatuor de Pierre Omer avait pris place. D'emblée, on se rend compte que ce ne sera pas du jazz contemporain. Costume noir, chemise blanche, noeud papillon noir : on est dans le jazz classique ou du moins traditionnel. Une trompette, une batterie, une guitare et une contrebasse : la musique est plutôt douce, à écouter sur les chaises longues, tandis que les murs du cloître s'animent



Du jazz pour terminer, avec Pierre Omer et ses musiciens.

Photo Jean-Marie Schreiber

d'une création numérique du Centre audiovisuel des Dominicains.

La saison 2012-2013 des Dominicains est maintenant bel et bien

achevée. Il reste un dernier concert ce mardi, le concert d'ouverture de Musicalta, avec un récital de piano.

J.M.Sch.

Bollwiller Un nouvel élan pour la saison à venir



Le nouveau comité du basket club de Bollwiller autour du président Michel Vecchiato (5^e à partir de la gauche).

Photo Bernard Erhard

Récemment, c'est au club house que s'est déroulée l'assemblée générale du basket club de Bollwiller sous la présidence de Michel Vecchiato qui, dans son rapport moral, a incité joueurs, dirigeants et membres du comité à un regain d'effort dans l'objectif d'un renforcement quantitatif et qualitatif. Ils tiennent à oublier rapidement l'année écoulée pour se concentrer sur la saison à venir

au cours de laquelle l'entraîneur Julien Jacob espère bien, avec l'équipe une, jouer les premiers rôles. Pour la saison à venir, les travaux de rénovations du club house seront au programme pour que puisse perdurer la convivialité qui prime au sein du club.

Comme tous les ans, le comité est réélu et se compose comme

suit : président Michel Vecchiato, président d'honneur Antoine Martinken, vice-président et responsable sportif Julien Jacob, secrétaire adjoint Raphaël Most, trésorière Cécile Lammer, trésorier adjoint Grégory Rauch, responsable du club house Yves Arnold, assesseurs Yves Arnold, Maxime Mensch et Baptiste Nartz.

Pierre Scheuch souffle ses 85 bougies

Pierre Scheuch né le 23 juillet 1928 à Colmar fête aujourd'hui ses 85 ans. Né au foyer de Camille son père et de sa mère Maria née Stirn, il avait une sœur plus âgée Marcelle.

Il effectue sa scolarité à Herrlisheim où il demeure avec sa famille. En 1942, il entreprend un apprentissage dans la boucherie familiale. Il obtient le brevet de compagnon. En 1947, il part à Lucerne en Suisse pour se perfectionner. Entre-temps, il effectue son service militaire dans la Marne à Épernay. En 1953, il a son brevet de maîtrise en poche. C'est dans la même année qu'il prend pour épouse Marie-Louise Dolfus. À eux deux, ils exploiteront la boucherie de Herrlisheim durant un peu plus de 10 ans, à laquelle s'est rajoutée celle de Sainte-Croix-en-Plaine.

En 1954 naît leur fille unique Chantal, mariée à Michel Fimbel et installés à Feldkirch.

En 1966, le couple arrive à Bollwiller. Pierre prend alors une nouvelle option professionnelle



Pierre Scheuch habite depuis près de 50 ans à Bollwiller.

Photo Véronique Stoeferlé

et passe son CAP de transporteur pour ouvrir à la suite une entreprise de transport dans les travaux publics. Métier qu'il exercera jusqu'à sa retraite en 1992. Il est veuf depuis 2007.

Pierre est deux fois grand-père et quatre fois arrière-grand-père. Il regarde la télévision et se laisse vivre aux bons soins de sa fille Chantal.

L'Alsace souhaite un bon anniversaire à Pierre Scheuch.